

Compte rendu de la sortie à Lapalisse du 8 octobre 2016

Dernière sortie programmée du club.

Le rendez-vous est fixé à 8h00 sur le parking face à la maison carrée de Dardilly. Une heure et demie de route depuis chez moi, donc départ à 6h30, ce qui fait lever à 5h00 (les femmes ont besoin de temps pour se préparer). Trop tôt.

Nous décidons donc, dame Guenièvre et moi, de dormir au point de rendez-vous pour être les premiers sur place.

Dans le club, nous l'appelons dame Guenièvre, pour la différencier de Geneviève, la femme de Richard. Quelle idée aussi d'avoir le même prénom, est-ce qu'on a plusieurs Alain ou Gérard ?

Raté pour être les premiers, mais quel plaisir de rendre le petit dèj à 7h45 bien au chaud pendant que d'autres sont déjà en train de se les geler, car la température n'est pas au top. 4 ou 5°C dans les campagnes et 7 à 8 dans les villes, mais pour le MCCL ce n'est qu'un détail. Jean Marc qui habite à 2 mn arrive après nous, ouf, l'honneur est sauf.

8h15mn, tout le monde est là, avec par ordre alphabétique, car n'étant pas arrivé le premier, je ne peut pas vous donner l'ordre d'apparition à l'écran:

Alain Ledoyen (c'est son nouveau nom de famille), Daniel et Béa, Gef (sans Anne qui souffre du dos), Gérard (sans Michèle qui souffre tout court), Jean-Marc, Marco et dame Guenièvre, Olivier, Patrick qui devait nous rejoindre à Lapalisse mais qui à préféré faire la route avec nous, Pierre et Nathalie, soit 12 personnes et 11 motos. Je ne dirais pas un seul sac de sable car *j'aime bien Béa* (je suis obligé d'écrire ça sinon elle me frappe), mais j'espère que vous l'avez tous remarqué, sinon j'insiste. Donc 11motos **mais** 12 personnes.

8h20mn, départ pour 1h45 de route et rendez-vous à 10h00, comme d'hab nous sommes pile dans les temps pour être en retard !

C'est Alain Ledoyen qui mène et nous roulons bon train, est-ce qu'une jolie nana serait devant, dans une voiture ?

Quelques kilomètres plus loin, Nat se met à trembler à chaque freinage, sans doute l'émotion de rouler avec des beaux gosses comme nous. Hélas, non, Pierre voit l'étrier de frein avant de sa moto (qui sort de révision) faire le yoyo à chaque fois. Arrêt d'urgence. En fait, elle a perdu un des deux boulons qui tiennent l'étrier et l'autre est au trois quart desserré. Comme il n'y a qu'un seul disque à l'avant sur sa machine, je vous laisse imaginer quelques freinages plus loin. Dommage, il va falloir que je rembourse Pierre, il m'avait versé la moitié d'avance et le reste après l'enterrement, dès qu'il aurait touché l'assurance.

Pierre démonte un boulon ailleurs sur la moto pour remplacer le manquant, serre bien le tout et nous voilà repartis, Nat et lui ayant échangé leurs motos.

Nouvel arrêt quelques kilomètres plus loin. Cette fois le disque est brûlant, donc plus de frein. Je suis ruiné, il va falloir que je rembourse Nat aussi. En fait, il y a des rondelles qui font office de cales d'épaisseur pour centrer l'étrier. Ce problème résolu, nous voila de nouveau reparti pour quelques kilomètres, car nouvelle halte, devinez pourquoi ?

Non, tout simplement pause pipi, et café pour se réchauffer (sans la virgule, ça prête à confusion). Nous avons une heure de retard, mais Alain le cordonnier est prévenu et puis, c'est un ancien du club, donc il nous connaît.

Nouveau rendez-vous fixé à 11h sur le parking d'Intermarché car toutes les rues sont bloquées pour la manifestation et il est impossible de se garer. Nous arrivons à 11h00 pile..... en plein centre ville et nous trouvons à nous garer. Trop fort le MCCL. Alain habite à 2mn à pied, enfin, aujourd'hui c'est 10mn mais qu'importe, une maison bien chaude nous attend et vu que le temps ne s'est toujours pas dégagé, nous sommes tous un peu gelés, donc nous regarderons les véhicules tout à l'heure.

L'accueil d'Alain, Caroline et leur poêle (et non pas leurs poils) nous réchauffent le cœur et le corps, un pur moment de bonheur, si ce n'est pas ça l'amitié ! surtout que notre ami de toujours, Apéro, nous a rejoint spontanément.

Le repas prévu initialement dehors est pris à l'intérieur, pour cause de température non clémente, uniquement à cause des femmes, bien sûr, et le pauvre Alain fait des navettes entre le barbecue et les affamés. Salades diverses, spécialités maison concoctées par Caroline, barbecue, fromages blancs pour tous et secs uniquement pour ceux qui sont sortis sur la terrasse car le plateau n'est jamais arrivé à l'intérieur, lâchement kidnappé par certains, dont je tairais les noms, en faisant partie. Dessert, café, enfin que du light quoi, histoire d'entendre encore parler régime à la prochaine réunion.

Finalement, vers 14h le ciel se dégage un peu et nous allons voir la reconstitution de ce fameux bouchon, nous sommes quand même venus un peu pour ça. Super, il y a vraiment de tout: autos, motos, camions, autobus, vélos, mobylettes, et même landaus et poussettes, le tout dans une odeur d'huile brûlée, d'essence et de CO² rappelant que les normes antipollution ne sont pas si vieilles que ça et surtout, qu'il fût un temps où l'essence n'était pas chère, mais ça, c'était avant. Quelques stands et buvettes bien sûr, un orchestre et beaucoup de personnes habillées dans le style années 50,60, que se soit dans les véhicules, dans les boutiques ou même parmi les badauds, tout le monde joue le jeu. C'est vraiment une fête où toute la ville participe. Bravo.

Il est déjà 15h30 et il faut penser au retour avec un peu de marge,

On ne sait jamais

Avec les Harley

Comment les freins sont

Avec Davidson

Finalement le retour se passe très bien, quelques uns nous quittent en cours de route, comme d'ab, leurs routes divergeant, et le reste se dit au revoir à Dardilly. Pierre et Nat m'ayant accordé des facilités de remboursement, je vais pouvoir garder ma moto pour l'année prochaine.

















